

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Aviculture : la Sogada va produire 2 500 alvéoles par jour

G.R.M
Libreville/Gabon

L'ALVÉOLE est un équipement essentiel dans l'activité avicole. Au Gabon, les opérateurs du secteur l'importent à des coûts qu'ils répercutent sur le consommateur final.

Possédant une importante ferme d'une capacité de production de 40 000 à 45 000 œufs par jour, la Société gabonaise de développement agricole (Sogada) a décidé de prendre son indépendance en fabriquant ses propres alvéoles. Vendredi dernier, le président fondateur de cette entreprise, Hervé-Patrick Opiangah, a officiellement lancé cette activité dans son usine de Lalala, dans le 5e arrondissement de Libreville. Selon l'investisseur gabonais, "lorsque l'usine tournera à plein régime, elle produira quotidiennement jusqu'à 2 500 alvéoles qui sont des barquettes dans



Hervé-Patrick Opiangah expliquant aux journalistes le processus de production d'alvéoles.

lesquelles sont placés les œufs". Il faut dire, ajoute-t-il, que "la fabrication d'alvéoles pour la Sogada était devenue une nécessité, d'autant que cette activité va soulager les aviculteurs jusqu'ici assujettis aux fournisseurs extérieurs".

Les consommateurs devront également tirer bénéfice de cette initiative, du fait de la baisse du prix de l'œuf qui est passé de 75 FCFA à 150 FCFA en moins d'un

an. Dans son usine de Lalala, la Société gabonaise de développement agricole produira des alvéoles pour 8 à 30 œufs.

La production de cet équipement est assurée par une trentaine de jeunes compatriotes formés en Turquie, à l'initiative d'Hervé-Patrick Opiangah. Aujourd'hui, la Sogada compte plus de 50 000 poules pondeuses et met sur le marché national plus de 2,2 millions d'œufs chaque année.

Une révolution dans la stratégie d'industrialisation du pays.



Le papier est la matière principale utilisée pour la fabrication d'alvéoles.

G.R.M
Libreville/Gabon

La production locale d'alvéoles peut être considérée, dans le secteur avicole, comme une révolution s'inscrivant dans la stratégie nationale d'industrialisation. Et au-delà de ce qu'il va permettre l'indépendance des aviculteurs vis-à-vis de l'extérieur, l'initiative d'Hervé-Patrick Opiangah a la particularité d'être écoresponsable, une contribution à la lutte contre l'insalubrité.

Car, la nouvelle usine utilise essentiellement des cartons usagés qu'elle recycle ensuite. "Cette usine de fabrication d'alvéoles est entièrement écologique, car nous faisons dans le recyclage de tout type de papier que nous transformons en alvéoles. Il va nous amener à organiser des collectes dans différents quartiers du Grand Libreville et à l'intérieur du pays parce que le carton reste une matière sur laquelle nous sommes censés nous appuyer pour produire davantage", a-t-il expliqué.

Le clin d'œil de

Lybek



Setrag : reprise du trafic ferroviaire et déjà deux incidents

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

À l'arrêt depuis le 24 décembre 2022, les trains de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) ont effectivement repris leurs mouvements. L'entreprise l'avait déjà annoncé à ses clients la semaine dernière via un communiqué. Puis, vendredi dernier, des voyageurs à destination de l'intérieur du pays ont embarqué et effectué leur voyage.

Cependant, deux incidents sont survenus, coup sur coup, sur la voie ferrée dans la même nuit du 1er au 2 avril. Le premier est lié au "fourgon à bagage du train voyageurs n° 632, en provenance de Franceville (qui) a connu une sortie de voie au PK 184+865 de la gare de Ndjolé", indique, dans un communiqué parvenu hier à notre Rédaction, la Setrag. Fort heureusement, on n'a pas enregistré des dégâts et le train a pu terminer son parcours.



Des voyageurs à l'embarquement.

Le second incident, survenu au PK 388, a, quant à lui, selon les termes du même communiqué, "entraîné le déraillement du tain de marchandise vide n° 5111, entre les gares d'Ivindo et Mouyabi". En revanche, "des dégâts matériels sont à déplorer et nécessitent des travaux de réhabilitation de la portion de voie endommagée". En attendant, "le trafic est suspendu", indique le texte.

En rappel, le retour du trafic ferroviaire aura nécessité la mobilisation de 150 collaborateurs de Setrag ainsi que des sous-traitants

sur le chantier de réhabilitation de la voie ferrée. En effet, un glissement de terrain consécutif à de fortes pluies avait entraîné l'arrachement d'une portion de voie de 500 mètres et la destruction d'un pont au point kilométrique 333, entre les gares d'Offoué et de Booué. Quatre salariés présents à bord du train minéralier 3611, qui circulait sur cette section de voie au moment de l'événement, avaient été blessés.

Pour relancer les activités, un linéaire de 900 mètres a été reconstruit et 300 000 m³ de terre et de roches déblayées.

Setrag avait reçu l'autorisation de la reprise de circulation des trains voyageurs après la réception des travaux effectués par les experts de l'Autorité de régulation des transports ferroviaires (ARTF), du ministère des Travaux publics et du ministère des Transports le 4 mars dernier, suivie d'une longue période de test de l'ouvrage avec des trains lourds.